

30% DES ENFANTS DÉNUTRIS

► Le problème doit être pris en charge le plus rapidement possible.

► Selon une analyse des pratiques quotidiennes réalisée en 2018, menée auprès des enfants de 1 mois à 18 ans des services de pédiatrie au sein de l'Hôpital universitaire des enfants Reine Fabiola (Huderf), près de 30% des enfants sont dénutris. 15% d'entre eux souffrent de dénutrition chronique, depuis plus de 3 mois, et 14,5% présentent une dénutrition aiguë, depuis moins de 3 mois, détaille Corinne De Laet, responsable de l'Unité nutrition et métabolisme de l'Huderf.

Par ailleurs, 30% des enfants présentent un risque de dénutrition. *"En 2017, au Pays-Bas, une étude a chiffré à 80 millions d'euros par an les coûts liés à la dénutrition; or, le pourcentage d'enfants dénutris est similaire en Belgique et aux Pays-Bas"*, explique la spécialiste qui pointe l'importance de prendre en charge ce problème en termes de santé publique.

"Si la priorité est de soigner la maladie qui a amené l'enfant à l'hôpital, soigner une dénutrition s'avère tout aussi important car si elle n'est pas traitée, cela peut engendrer des complications lors de l'hospitalisation", affirme Corinne De Laet qui précise que parfois un état de dénutrition ne saute pas aux yeux. *"Certains enfants ont une taille normale et sont maigres quand d'autres sont*

trop petits pour leur âge mais parfaitement proportionnés."

UN ENFANT DÉNUTRI, ne reçoit pas suffisamment de nutriments par rapport à ses besoins. Si l'enfant ne prend d'abord plus de poids, il peut, à terme, ralentir son développement tant statural, l'enfant ne grandit plus en taille; que cérébral, l'enfant stoppe alors son développement notamment psychomoteur. *"Dans certains cas sévères, il arrive qu'un enfant de 3 ans ne marche toujours pas"*, explique Isabelle Thiébaud, diététicienne pédiatrique et membre fondatrice du Club européen des diététiciens de l'enfance (Cede). Par ailleurs, cet état affaiblit son système immunitaire qui aura plus de difficulté à lutter s'il est confronté à une maladie. Un enfant dénutri risque d'entrer dans un cercle vicieux. Affaibli, l'enfant perd l'appétit et n'a plus la force de manger, ce qui l'affaiblit encore davantage et ainsi de suite.

Les causes de la dénutrition sont multiples. Il peut s'agir: de "troubles de l'oralité", les enfants rencontrent des problèmes à s'alimenter de par leur comportement, de la conséquence de régimes imposés par les parents comme le végétalisme ou de maladies

comme les cancers ou les maladies inflammatoires de l'intestin, la mucoviscidose...

"Si un enfant est hospitalisé pour une pneumonie et qu'il ne mange plus suffisamment durant plusieurs jours, il doit aussi être pris en charge pour ça durant son hospitalisation, afin d'éviter que la dénutrition ne s'installe ou s'aggrave et qu'il ne sorte de l'hôpital plus affaibli

que lorsqu'il y est entré. Il en va de même lors d'une chirurgie pour une jambe cassée", indique Isabelle Thiébaud qui précise que ce n'est pas l'hospitalisation qui est problématique mais que lors de l'hospitalisation, le problème de santé pour lequel l'enfant est hospitalisé peut aggraver son état de dénutrition.

LE CEDE TIRE la sonnette d'alarme. *"Les professionnels de la santé doivent être sensibilisés à ce problème et vérifier si l'enfant n'est pas dénutri dès la consultation ou lors de l'admission à l'hôpital. Aujourd'hui ce n'est malheureusement pas encore toujours le cas"*, déplore Isabelle Thiébaud qui insiste sur l'importance d'une prise en charge diététique adéquate et personnalisée afin d'enrayer le problème le plus rapidement possible.

Clara Veszely